

10% de doubleurs en plus CHEZ LES GARÇONS

▶ C'est une tendance qui se confirme année après année : les filles sont globalement meilleures à l'école que les garçons

▶ C'est une tendance qui se confirme année après année : les filles sont globalement meilleures à l'école que les garçons.

Si on se fie aux derniers indicateurs de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, les filles qui ont accumulé un retard scolaire sont moins nombreuses que les garçons, dès le primaire. En primaire pour l'année 2015-2016, 15 % des garçons et 13 % des filles sont en retard scolaire d'au moins un an. Dans le secondaire, ce sont 52 % des garçons et 43 % des filles qui sont en retard scolaire d'au moins un an.

Selon une étude de l'Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique), le constat est similaire dans le supérieur de type court. Le taux de réussite des femmes y est de 45 % contre 31 % chez les

hommes. Selon l'Iweps, les écarts entre femmes et hommes se réduisent dans l'enseignement universitaire où le taux de réussite des femmes est de 38 % contre 34 % chez les hommes. Dans l'enseignement supérieur, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir un diplôme...

Le rapport indique par ailleurs que les garçons ont plus tendance à sortir prématurément du système éducatif que les filles. La sortie prématurée concerne en Wallonie 4,8 % des garçons et 3,7 % des filles. Les taux de sortie sont plus élevés pour les garçons que pour les filles dans la majorité des années d'études et des formes d'enseignement. En 3^e professionnelle, année où le plus de départs sont dénombrés, les

sorties prématurées concernent 804 garçons pour 524 filles. Les taux de sortie atteignent ainsi 13,6 % pour les garçons et 12,6 % pour les filles.

IL EXISTE PAR AILLEURS de fortes disparités entre filles et garçons selon les matières enseignées. La dernière étude Pisa,

portant sur les compétences des élèves de 15 ans en lecture, sciences et maths indique que les filles ont des compétences plus développées en lecture que les garçons mais que ces derniers sont avantagés en ce qui concerne la culture mathématique.

Il apparaît également que les filles sont plus nombreuses à obtenir leur diplôme à la sortie de rhéto (97 % des filles pour 94 % des garçons).

Maïli Bernaerts

Les femmes sont plus nombreuses à obtenir un diplôme dans le supérieur

La génétique n'y est pour rien

Pourquoi les filles sont-elles meilleures que les garçons à l'école ? Selon un article rédigé par le pédagogue Philippe Meirieu, les explications se trouvent dans la culture scolaire elle-même. "Les explications génétiques sont loin de faire l'unanimité chez les chercheurs. On note unanimement, en revanche, que les

filles prennent bien plus au sérieux le travail scolaire. Certains avancent que la raison principale de cela est la féminisation du corps enseignant et la difficulté pour les garçons de s'inscrire dans une institution essentiellement incarnée par des femmes auxquelles ils ne peuvent s'identifier. D'autres renvoient à la répartition des rôles dans la famille : si les pères prennent, en effet, leur part aujourd'hui dans l'éducation des enfants,

s'ils font les courses et la cuisine, la mère reste chargée, elle, des activités qui exigent le plus de soin et d'attention : le linge, le ménage et le rangement. Les petites filles prendraient modèle sur elles et intégreraient très tôt la satisfaction du travail minutieux et bien fait", analyse-t-il.

Selon lui, l'image associée à l'école joue également un rôle important dans les différences entre les résultats des filles et des garçons. "L'image

du travail scolaire est très dévalorisée chez beaucoup d'adolescents en quête d'identité : leur virilité est, en quelque sorte, incompatible avec la soumission aux exigences de l'école. Prendre le travail scolaire au sérieux, c'est passer pour une mauviette, aller parler au professeur à la fin du cours, c'est être un bouffon et aimer la poésie, c'est s'exposer à un harcèlement aux conséquences parfois dramatiques."

Ma. Be.